

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M^r: DE V.

N^o: XLIX.

O C T O B R E 1789.

Dimanche 18.

Séance du Lundi 19.

La matière des impôts qui a été mise sur le Tapis, aujourd'hui, avoit pour objet, que les Villes Royales (*) contribuassent, ainsi que toutes les autres, à l'augmentation essentielle des revenus de la République. Le projet que Mr. le Maréchal de la Diète, donna à ce sujet, & dans lequel il proposoit que ces villes payassent moitié de plus, l'impôt déjà affecté sur les cheminées par la loi de 1775. a été

) 1 (

(*) On comprend par Villes Royales celles qui appartiennent à la République, afin de les distinguer des Villes qui sont enclavées dans les biens héréditaires des Nobles.

reçu unanimement; mais les avis étant partagés sur la proposition qui suivit, de rectifier la manière de percevoir cet impôt, celle employé jusqu'à ce jour ayant toujours été onéreuse à beaucoup de particuliers les moins riches, la Chambre a décidé de mettre cette affaire en délibération.

L'offre que la Ville de Varsovie a faite, de payer 400,000 florins pour satisfaire à l'impôt sur les cheminées, n'a point paru proportionnée aux moyens de cette Capitale, ni équivaloir au produit qui résulte de ce droit; ces observations n'ont produites que de longues discussions, & l'on n'a rien décidé sur la proposition énoncée.

Séance du Mardi 13.

Mr. Karśnicki Castelan de Wielun, repréSENTA aux Etats, en qualité de membre de la Commission de guerre, la nécessité, d'augmenter la paye des régimens qui viennent à Varsovie, aussi long-temps qu'ils y restent en garnison; d'assigner un fonds pour l'entretien des prisonniers de la forteresse de Kamieniek, ainsi que pour celui de cette place. La Chambre ayant égard à ces représentations, enjoignit aussitôt à la Commission du Tresor, de payer la somme qui sera déterminé par la Commission de guerre à cet effet.

Les Etats ont nommé une Députation chargée d'examiner les revenus de cette Ville

& d'estimer, proportionnellement à ses facultés, à combien doit être fixé le contingent qu'elle payera pour l'impôt dont nous avons parlé dans la Séance précédente; l'intention des Etats étant, que les habitans ne soient point surchargés. On a prescrit un mois de durée à cette Députation; & au terme spécifié, elle présentera à la Chambre le résultat de son travail.

Les Notaires généraux de l'armée, les Généraux de l'avant garde, & les Quartiers-maitres généraux, animés d'un zèle qu'ils désirent rendre utile à leur patrie, ont demandé aux Etats de leur imposer des devoirs dont l'activité puisse être essentielle au but qu'ils se proposent. Cette proposition a été mise *ad deliberandum*.

Mr. Niemcewicz Nonce de Livonie, a tenu un discours dont voici l'extrait. La matière que ce Citoyen éclairé a traité est la cause de l'umanité; & tandis qu'en d'autres climats le peuple pour réclamer ses droits a recours à la violence, nous avons entendu ici dans une Assemblée composée de la Noblesse jadis la plus Jalouse de ses prérogatives exclusives, un de ses membres se déclarer généreusement le défenseur du tiers-état, & plusieurs autres joindre leur éloquence à la sienne.

„ Il est juste Très illustres Etats, qu'à près „ que la Noblesse & le Clergé se sont déjà „ prêté à porter le fardeau des impôts publics, „ que la classe des Bourgeois y contribue aussi

„ proportionnellement à ses moyens. Il
„ faut établir un impôt sur les Villes,
„ mais l'équité & la prudence exigent qu'il
„ soit juste, qu'il soit proportionné. Je pense
„ Très Illustrés Etats qu'un citoyen ne doit
„ contribuer aux impôts publics qu'à proportion
„ des avantages qu'il retire du gouvernement.
„ La noblesse s'est l'oumise à payer le dixième,
„ c'est un zèle généreux, & qui mérite tous
„ les éloges; mais de combien d'avantages ne
„ jouit-elle pas? la liberté, les prerogatives,
„ les charges sont pour Elle, & toutes ces
„ distinctions sont refusées à ceux, auxquels
„ le fort n'a point permis de naître Gentils
„ hommes. Les Bourgeois doivent payer pour
„ l'armée, & nous savons que l'avancement
„ dans cette armée leur est refusé, & je de-
„ mande si cela est juste? Je repète Très Il-
„ lustres Etats, qu'il faut agir avec menagement
„ avec cette classe de nos concitoyens, notre
„ délicatesse même l'exige; nous imposons sur
„ eux, sans qu'ils aient des Reptesentans pour
„ se défendre. Que la prudence donc dirige
„ nos decisions; tôt ou tard il viendra un mo-
„ ment où le Bourgeois se rappellera, qu'il
„ est un homme, & où il reclamera hautement
„ ses droits, qui lui ont été ravi par tant de
„ siècles.

Séance du Jeudi 15.

Les Etats pour alléger l'impôt établi sur les Villes royales, dans la Séance du Mardi 13. ont arrêté dans celle-ci, qu'après le payement fait d'une année de cette imposition, ces mêmes Villes seront exemptes à l'avenir de l'impôt appelé *Protunc*.

L'état de ruine dans le quel se trouve la Ville de Cracovie capitale du Royaume, a fixé l'attention de la République, qui, désirant faire renaitre l'espoir à cette Ville de recouvrer son ancienne splendeur, a jugé nécessaire de lui accorder à cet effet les moyens de se rétablir. En conséquence les Etats ont décidé, que le produit de l'impôt sur les cheminées sera remis au Magistrat de Cracovie, pendant quinze années consécutives, pour être employé aux réparations qu'il conviendra de faire à la Ville; & ce terme expiré, l'impôt mentionné ci-dessus rentrera dans le Trésor public.

Séance du Vendredi 16.

La Chambre a donné ordre à la Commission du Trésor, de dresser un plan d'administration pour la ferme du Tabac, qui, désormais, appartiendra à la République comme il a été arrêté par la loi de l'année 1786.

Le besoin d'étendre les revenus de l'Etat a donné lieu au projet suivant, qui fut présenté

dans cette Séance & admis à la pluralité, après cependant de très longs débats: Que toutes les peaux d'animaux tués par les bouchers seront remises au Trésor, pour être vendu au profit de la République.

Réflexions sur le combat naval entre les flotilles Russe & Suèdoise, envoyées par un Anonyme.

Le 3. de Septembre une estaffette a apporté à Mr. Le Comte de Stackelberg Ambassadeur de Russie, une lettre de l'Impératrice, qui circuloit en copie les jours suivants, & qui nous a donné la nouvelle d'une victoire remportée par le Prince de Nassau sur la marine cotiere Suèdoise. En voici un extrait: *Le vaissieu Amiral, 4. autres grands batimens, une galère, & un Cutter* sont tombés entre nos mains; quantité d'Officiers & plus de 1000. hommes ont été pris. Ce qui est resté de la flotte ennemie est chassée dans la riviere de Kymene. On est étonné de voir la grande différence, qu'il y a entre cette relation, & celles que tous les Gazetiers ont tiré de la Gazette de Petersbourg. Il faut supposer de deux choses l'une; ou qu'on a Caché à l'Imperatrice les grands avantages, que ses Escadres ont eu dans cette affaire; (ce qui ne paroît pas très probable,) ou, (ce qui paroît plus vraisemblable) qu'on a besoin à S. Petersbourg de tranquiliser par des relations exagérées un peuple qui souffre à l'excès.

La relation contenuë dans la lettre de l'Imperatrice est assez d'accord avec la relation Suédoise. Elle laisse pourtant à désirer la force des deux flottes & la perte des Russes, que nous devons supposer très considérable, puisqu'après une victoire remportée par 110. batimens sur 44. les escadres victorieuses n'ont rien pu entreprendre contre la flotte vaincuë, ni effectuer une descente, & que toutes les suites facheuses pour la Suède, qu'on promettoit à l'arrivée de la nouvelle n'ont pas eu lieu. Un vaisseau Amiral est tel, par la présence de l'Amiral désigné par son pavillon, mais le Contre Amiral Comte d'Ehrensvard, qui commandoit n'est pas pris, & d'après des relations Russes il n'a pas eu de pavillon, puisqu'il étoit sous le commandement du commandant Général de l'armée. Mr. de Rosenstein Chef d'une division, qui a été obligé de se rendre après la plus belle défense, mérite certainement par sa bravoure & son habilité d'être plus qu'il n'est, mais il n'est que Lieutenant Colonel. Quelques chaloupes canonières se sont retirées dans la rivière de Kymene, mais le gros de la flotille sous le canon de la forteresse Svartholmen, où elle a été tranquillement reparée. Il est inconsevable, qu'on ait pu ignorer l'endroit, où elle s'est retirée.

L'unique effet, que nous connaissons encore de cette sanglante journée, est, que durant un carnage de 14. heures, il y a eu beaucoup de

monde de tué, & parmi eux de très braves Officiers. Si les Russes ont perdu le brave Hollandois Winter, les Suèdois ont perdu le Baron de Fleetwood, qui reunissoit d'une maniere distinguée la bravoure, l'habileté & la modestie. Mr. de Varages Officier François, qui faisoit la campagne avec Mr. de Nassau, a peri après l'affaire d'une manière bien malheureuse. Il avoit pris terre pour aller à la reconnoissance, & se trouva sur le chemin des Baskiros de l'armée Russe, qui prenant tout ce qui ne fait pas leur langue pour ennemi, le tuerent & portèrent à leur Chef comme une marque de leur triomphe les trois ordres, de S. Louis, S. Charles & de Cincinnatus, que ce brave Officier avoit mérité en combattant pour sa patrie, dans la dernière guerre entre l'Angleterre & la france.

Nous apprenons dans le moment, que la forteresse de Belgrad s'est rendue par capitulation aux Troupes Impériales commandées par le Feld-Ma-rechal de Laudon.

